

# DIGNE-LES- BAINS



01/04/2015

2ème partie

- Musée Gassendi
- Fondation Alexandra David-Néel
- Cathédrale Saint- Jérôme

## Le Musée Gassendi

L'intérêt des petits musées de province réside souvent dans l'éclectisme de leurs collections, celui de Digne y ajoute également une volonté de faire coexister l'art ancien et l'art contemporain.



**Pierre Gassendi (1592-1655) représenté ici à sa table de travail était « issu d'une famille de paysans provençaux, et put poursuivre, grâce à la protection de l'évêque, des études de latin, de rhétorique et de philosophie (Digne et Aix), avant de devenir docteur de théologie à Avignon, puis professeur de philosophie à Aix (1617). Comme les Jésuites lui retirent sa chaire (1621), il décide de se consacrer à l'astronomie et à la philosophie, deux passions qu'il ne cessera d'approfondir, d'autant qu'au dix-septième siècle, avec la remise en cause du géocentrisme et l'importance à tous égards du procès de Galilée, l'astronomie est le champ par excellence de l'élaboration de la modernité scientifique et philosophique. Il a peu voyagé à l'étranger se partageant entre la Provence où il exerce d'ailleurs des fonctions ecclésiastiques (successivement chanoine et prévôt à l'église cathédrale de Digne, puis éphémère agent du clergé) et Paris où il va tenir la chaire de mathématiques au Collège royal (1645). Il est célèbre pour ses observations des éclipses, de la position des planètes et de ses querelles avec Descartes étant plus un disciple d'Epicure et de sa philosophie atomiste. Enfin, on peut dire que Gassendi fut à la fois matérialiste et spiritualiste, sceptique et dogmatique, homme de science et homme d'Église. »**

*(Source Internet : [http://www.gassendi.fr/page\\_generale\\_bio.html.php](http://www.gassendi.fr/page_generale_bio.html.php))*



Le cabinet de curiosités d'Etienne Martin, le directeur du musée pendant 45 ans.



Deux peintures d'Etienne Martin, « Le relais » de 1890 à gauche et « Le courrier » de 1900 à droite.

Œuvres révélatrices de la peinture provençale réaliste du début du XXème siècle qui ont pour thème la diligence, symbole nostalgique d'un temps révolu avec l'avènement du train. Toute une salle est consacrée à la peinture du XIXème-XXème siècle et une autre à la peinture des XVIème-XVIIIème siècle provenant pour l'essentiel de l'évêché de Digne.

## Les bijoux de Saint-Vincent ou l'étoile des Alpes



C'est Gassendi qui remarqua le premier, vers 1630, sur un chemin ces étranges pétrifications en forme d'étoile qu'il appela Astéries.



Ce sont des fossiles marins, fragments d'animaux marins de la famille des échinodermes (oursins). Ces fossiles sont actuellement protégés dans la réserve géologique de Haute-Provence

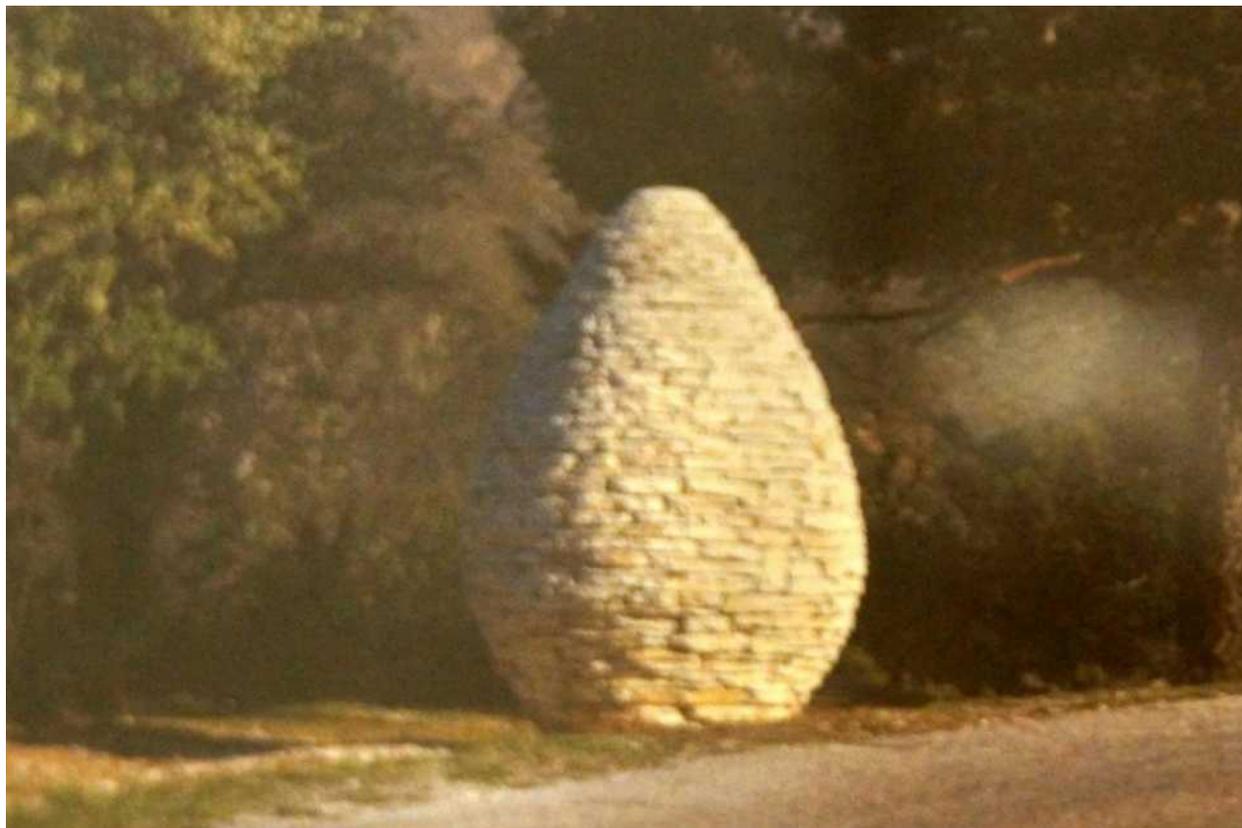


C'est un bijoutier, Antoine Colomb, qui vers 1900, eut l'idée d'en faire des bijoux nommés « Etoile des Alpes » et qui ont la réputation de protéger contre les maléfices.

## Art contemporain au musée Gassendi

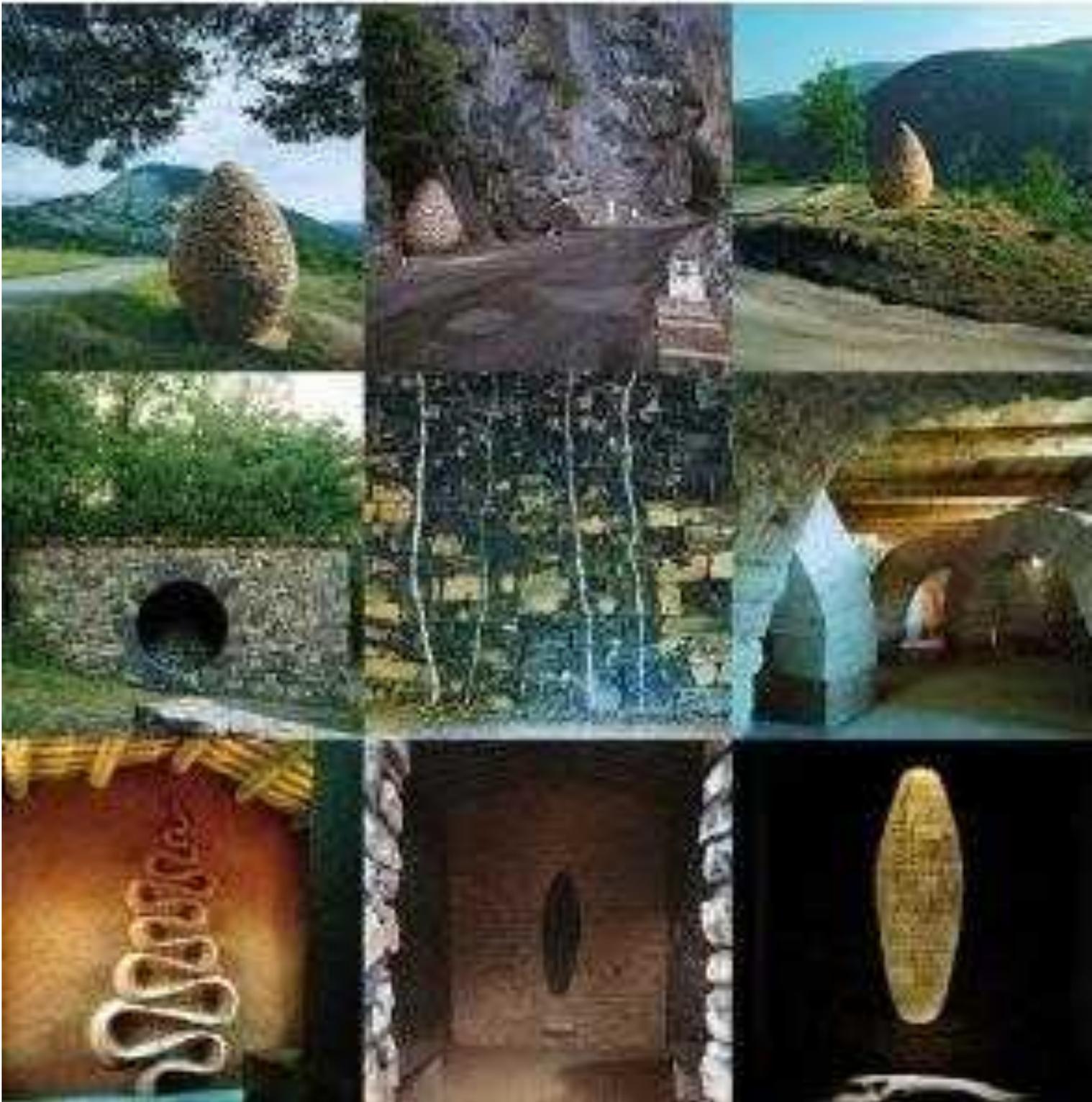
### Les cairns et refuges d'art d'Andy Goldsworthy

Conçu par l'artiste anglais Andy Goldsworthy, il s'agit d'un parcours de 150 km qui traverse les paysages autour de Digne et permet de relier à pied trois « sentinelles ou Cairns » et sept refuges (chapelles, fermes, jas...restaurés pour abriter les randonneurs et contenant une sculpture d'Andy Goldsworthy.



Une des 3 sentinelles qui gardent les trois vallées qui enserrant la réserve géologique de Haute-Provence et ci-dessous le « cairn » de Digne

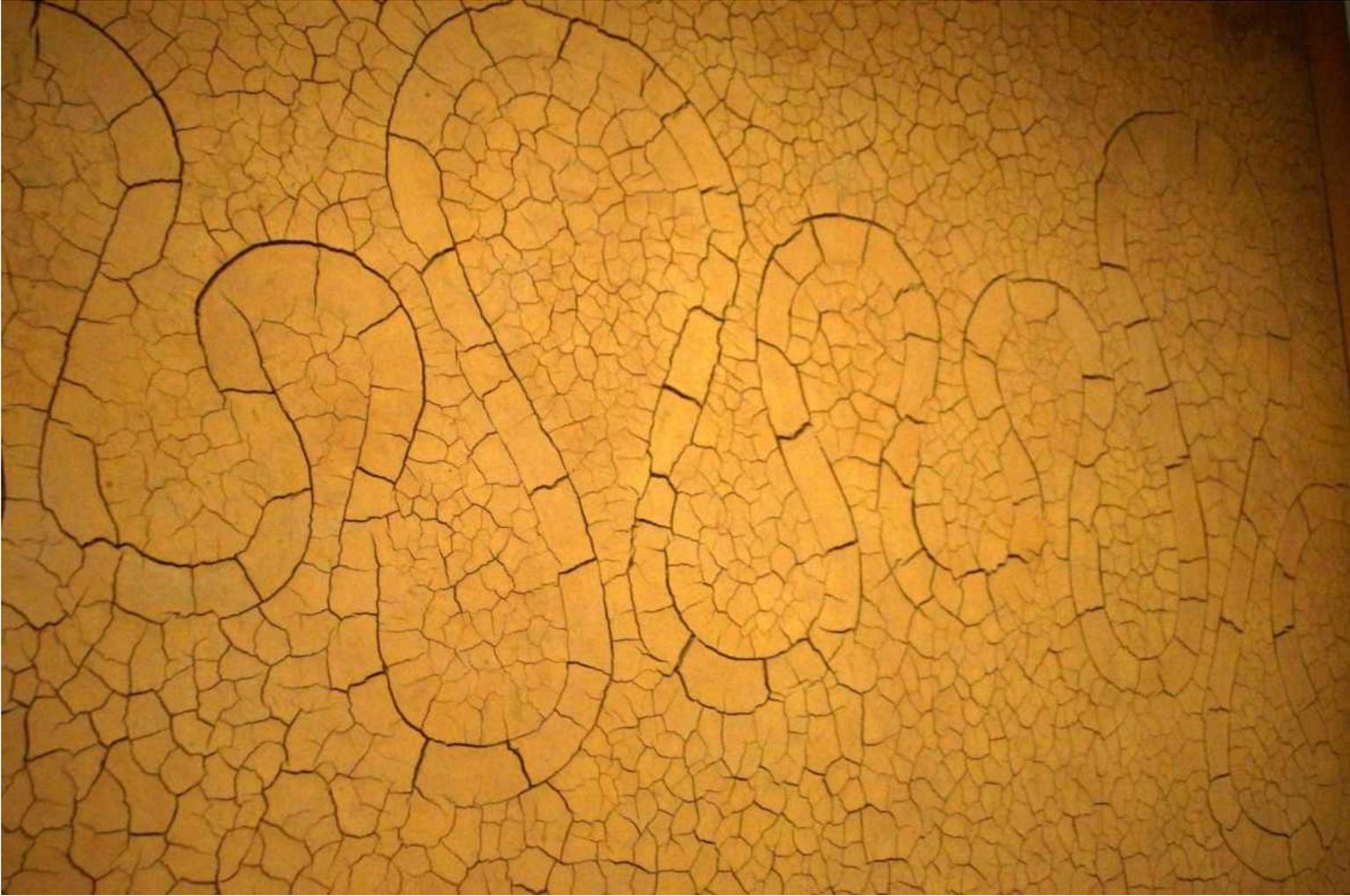




**Vue d'ensemble des sentinelles et des refuges d'art avec les œuvres réalisées par Andy Goldsworthy dans chaque refuge.**

**Ci-dessous une vue de la carte avec une partie du circuit de 150 km passant par les sentinelles et les refuges d'art (les clés des refuges sont à demander au musée Gassendi).**





**Autre réalisation d'Andy Goldsworthy dans le musée, River of earth de 1999, c'est en fait la première œuvre des Refuges d'art, il s'agit d'un mur d'argile mélangé avec des cheveux, l'argile évoque la terre des sentiers pour rejoindre les refuges d'art et les craquelures dessinent justement ce sentier qui ressemble à un serpent.**



**Autre artiste, Herman de Vries qui en l'honneur du botaniste le docteur Honorat qui créa le musée, a réalisé un herbier artistique avec les noms des plantes en provençal répondant à l'herbier scientifique.**

Les « Hydropithèques » ou « Sirènes de Digne » un canular artistique de Juan Fontcuberta



L'artiste né en 1955 en Espagne, a non seulement réalisé ces fossiles de poisson à tête humaine au musée mais également dans des grottes (photo ci-dessus à droite)

auxquelles mène un sentier, une documentation habile et même une vidéo donnent un air de vraisemblance à ce beau canular artistique.

## Fondation Alexandra David-Néel



La résidence française à Digne (Samten Dzong ou Forteresse de la méditation) d'une femme au destin hors du commun, **Alexandra David-Néel**, première femme à être entrée dans la capitale interdite du Tibet, Lhassa, en 1924 et qui a vécu à Digne jusqu'à presque 101 ans.



### Quelques éléments de biographie.

*(Pour ceux qui veulent aller plus loin voir le site officiel de la Fondation :*

*<http://alexandra-david-neel.com/>)*

- Naissance en 1868 d'Alexandra David à Saint Mandé
- A Paris de 1889 à 1903 : elle fréquente le Musée Guimet, devient bouddhiste et pour gagner sa vie est chanteuse d'opéra.
- 1904 : mariage avec Philippe Néel mais s'ennuie et veut voyager

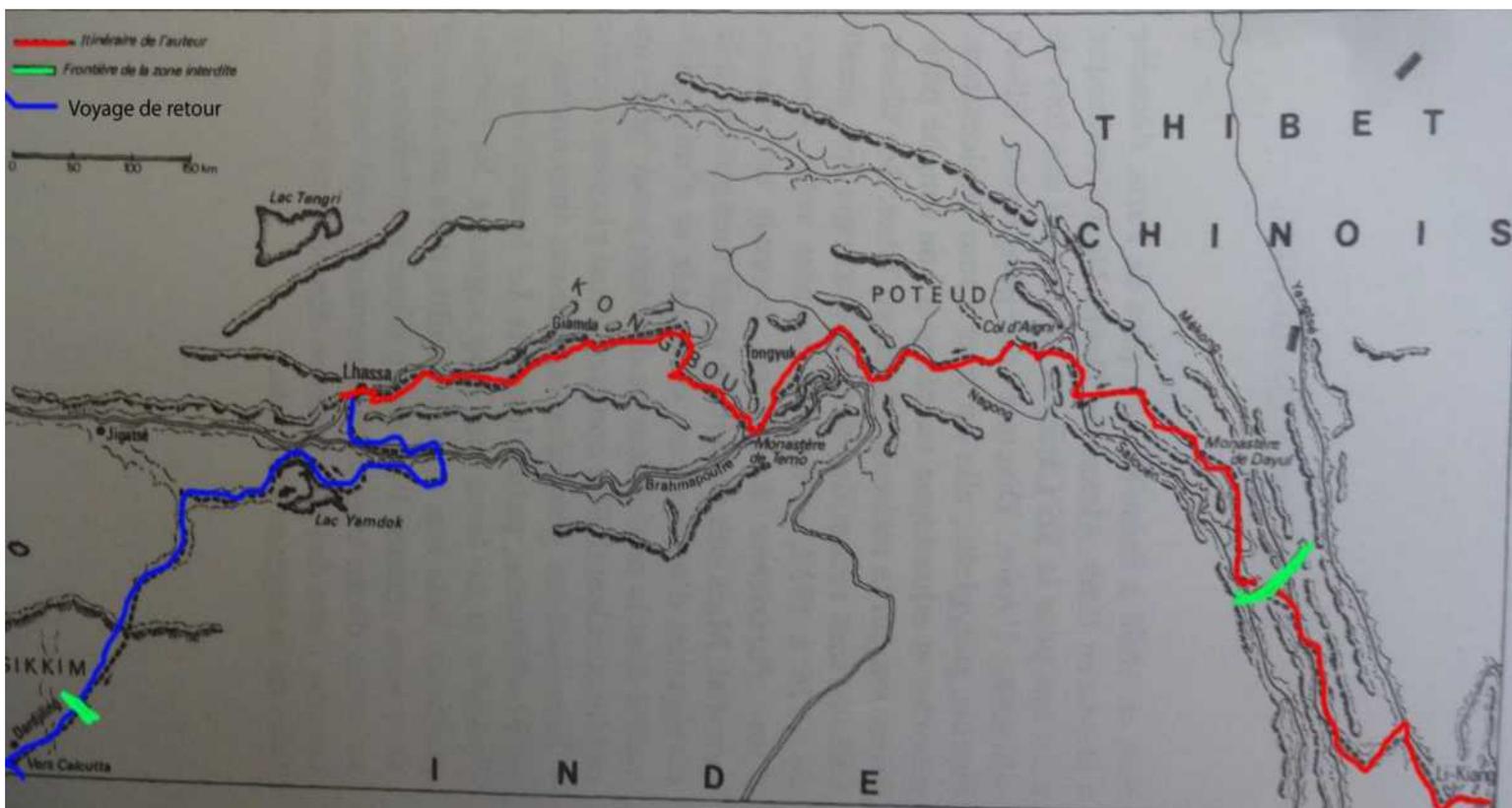


- 1911 : part en Inde pour 18 mois et restera en Asie 14 ans
- 1913 au Sikkim elle rencontre un jeune moine bouddhiste Aphur Yongden qui deviendra plus tard son fils adoptif et réside pendant 2 ans ½ dans une grotte à 4000m d'altitude et y suit les enseignements d'un moine
- 1923-1924 : en 6 mois, déguisée en pèlerin et mendiant sa nourriture, à pied et en compagnie d'Aphur atteint Lhasa en février 1924 et y reste 2 mois.
- 1926-1928 : de retour en France devient célèbre avec ses récits de voyage dont le célèbre « Voyage d'une parisienne à Lhasa »
- 1928 : achète par hasard Samten Dzong à Digne où avec Aphur elle va écrire de nombreux ouvrages dont certains sur le bouddhisme tibétain
- 1937 : repart en Chine où elle restera du fait des événements 9 ans
- 1941 : mort de son mari Philippe avec lequel elle n'avait cessé de correspondre
- 1955 : mort brutale d'Aphur Yongden qui la laisse longtemps inconsolable

- 1959 : Marie-Madeleine Peyronnet devient sa secrétaire et vivra avec Alexandra les 10 dernières années, rédaction de nombreux ouvrages
- 1969 : décès d'Alexandra, Marie-Madeleine va créer une fondation et continue d'habiter Samten Dzong.

## Le voyage à Lhasa en 1923-1924

La carte de son périple, environ 3000 km dont une très grande partie à plus de 3000 m (le col d'Aigni par exemple est à 3350 m). En vert les frontières de la zone interdite aux étrangers dont Alexandra avait été chassée par deux fois avant son périple de 1923-1924. (Carte tirée du livre « Voyage d'une parisienne à Lhasa »)



La Fondation abrite un certain nombre d'œuvres qui proviennent des voyages d'Alexandra, comme les livres tibétains, on y trouve aussi ce qu'elle utilisait dans les voyages et notamment les appareils photos... mais la Fondation est aussi un petit musée tibétain qui recrée la vie du Tibet ancien et moderne, sur le bouddhisme tibétain et c'est également un lieu de rencontre des tibétains en exil.

*(Les photos étant interdites dans la Fondation, celles qui suivent viennent donc d'Internet)*



Le mandala réalisé en poudre de roche colorée par le vénérable Thubten Kälsang, œuvre aussi exceptionnelle qu'éphémère, la technique pour les réaliser est tout aussi étonnante. Le mandala est dans le bouddhisme un support de méditation et chaque détail possède un sens symbolique. Le cercle au centre peut signifier la « roue du temps » Le centre représente le moi, le principe fondamental de vie et de mort, l'origine et la fin et le mystère de la création. Le carré symbolise la stabilité, le cadre, les règles, le temps. Le triangle indique l'action, la détermination et le principe fécondant.

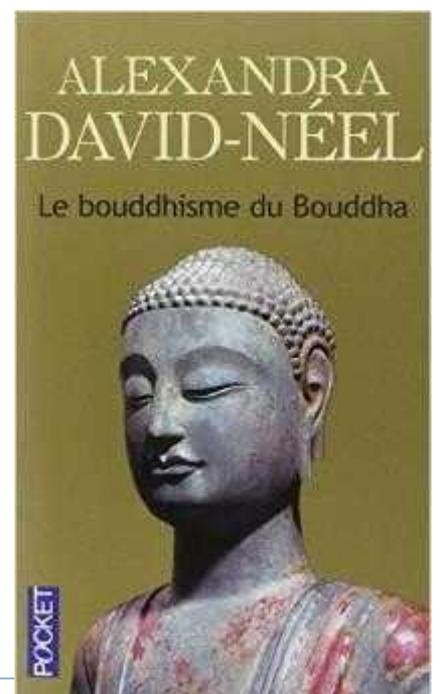
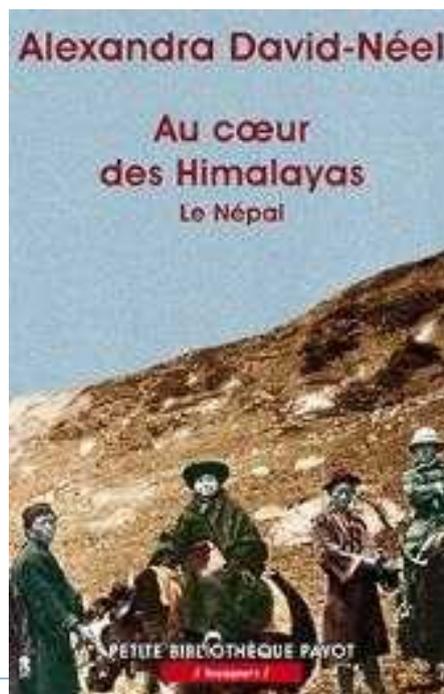
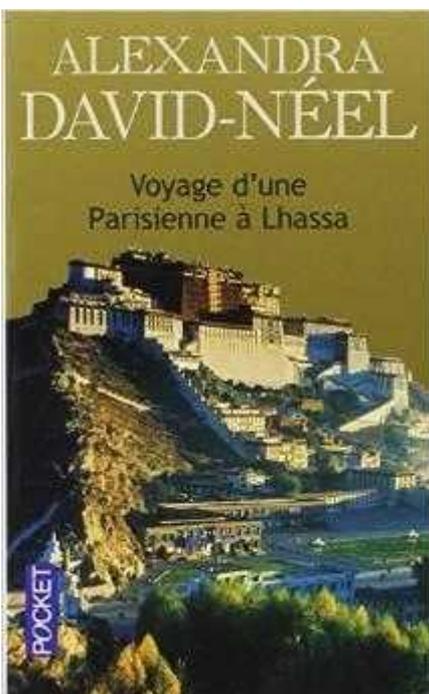


Des rouleaux ou moulinets de prière, ils contiennent des textes ou mantras et le fait de les faire tourner dans le sens des aiguilles d'une montre équivaut à réciter une prière car les paroles sont donc propagées aux 4 vents.

Un livre tibétain, on reconnaît 5 bouddhas sur le couvercle en bois, chaque page de texte est gravée sur une planche de bois avant d'être imprimée.



### Quelques ouvrages d'Alexandra David-Néel





Des moines tibétains jouant de la musique ou dansant devant le « Potala » ou palais forteresse de Lhasa. L'originalité, entre autre, du bouddhisme tibétain étant d'avoir depuis le XV<sup>ème</sup> siècle un chef spirituel et temporel, le Dalai-Lama qui siégeait au Potala et un autre dignitaire spirituel le Panchen-Lama qui était au monastère de Tashilumpo. Enfermé au milieu des montagnes de l'Himalaya, le bouddhisme tibétain a développé des caractéristiques originales dont la transmission orale du savoir ce qui explique l'importance accordée à l'initiation pendant des années sous la conduite d'un « guru » qui seul décide si le « postulant » peut suivre le chemin qui mène au but ultime, l'Eveil.

### **En conclusion cette pensée du Dalai Lama**

*« La planète n'a pas besoin de gens qui réussissent. La planète a désespérément besoin de plus de faiseurs de paix, de guérisseurs, de conteurs d'histoires et de passionnés de toute sorte »*

**La visite de la Fondation est une expérience tout à fait passionnante et dépaysante à la rencontre d'une femme exceptionnelle qui a réussi à aller au bout de ses envies au bout du monde et les faire partager.**

## La cathédrale Saint Jérôme



La cathédrale Saint Jérôme est située au cœur de la cité, sur la colline du Rochas, elle s'est substituée à partir du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle au siège épiscopal originel sis à Notre-Dame-du-Bourg. *(en travaux lors de notre passage)*

« Antoine de Guiramand, évêque de Digne à compter de 1479, fut à l'origine de la construction de la cathédrale Saint-Jérôme. L'édifice, érigé de 1490 à 1500, est l'œuvre d'Antoine Brollion, maître-maçon à Barcelonnette. Originellement, il comptait une nef centrale de quatre travées accostée de collatéraux sur lesquels vinrent se greffer des chapelles au cours du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle. De 1846 à 1862, l'architecte diocésain Antoine-Nicolas Bailly lui adjoint une travée supplémentaire et dota la cathédrale d'une façade inspirée du gothique du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle. »

*(Source : [http://www.terredetresors.com/tresors/cathedrale\\_saint-jerome.html](http://www.terredetresors.com/tresors/cathedrale_saint-jerome.html))*



**Le clocher a été surélevé en 1619 et doté d'un campanile en fer forgé de J et J . Grenon.  
La cloche de la ville y est suspendue depuis 1618 .**



**Le chœur et ci-dessous, vues de la nef à 4 travées**



## Le vitrail de l'arbre de Jessé



Arbre  
généalogique  
de Jésus à  
partir de Jessé  
père de David  
puis Salomon,  
Marie et au  
sommet  
le Christ  
couronne  
Marie qui est  
donc issue  
du roi David.



Dans le chœur à droite, le vitrail de Saint Jérôme.

En bas à gauche, naissance de Jérôme, il étudie les auteurs païens et Dieu lui apparaît en songe et envoie des anges pour lutter avec lui et le convertir, le pape demande à Jérôme de traduire la Bible en latin, Jérôme au désert, Jérôme guide des femmes dans la lecture de la Bible, construction de monastères à Jérusalem, enseignement de Jérôme à des moines, Jérôme retire une épine de la patte d'un lion, ce dernier lui ramène l'âne volé par des brigands, construction du tombeau et mort de Jérôme.

Dans le chœur au centre, le vitrail sur la vie du Christ.

Dans les médaillons centraux, en bas, l'entrée de Jésus à Jérusalem, puis la cène, Jésus lave les pieds de ses disciples, arrestation de Jésus au jardin des oliviers, crucifixion.





Dans le chœur à droite, le vitrail sur la vie de Marie.

En bas à gauche, rencontre d'Anne et Joachim les parents de Marie, naissance de Marie, adoration des bergers, présentation de Marie au temple, Marie au temple, mariage de Joseph et Marie, la visitation, l'annonciation, l'adoration des mages, la naissance de Jésus, le départ des mages, la fuite en Egypte, la dormition et le couronnement au ciel.

Les 3 vitraux du chœur ont été réalisés en 1855 par Didron et Steinhell, maître verriers à Paris.



**Autel en bois doré de 1645**



**Cuve baptismale, réalisée en 1865  
en marbre de la vallée de l'ubaye**



Le gisant de monseigneur de Bologne, évêque de Digne de 1602 à 1615.

### Pour ceux qui souhaitent aller plus loin

- concernant Notre-Dame-du -Bourg : une vidéo interview de Josiane Raynaud sur You Tube

<https://www.youtube.com/watch?v=b81cQoMNL8M>

- concernant le Musée Gassendi :

- <http://musee-gassendi.org/>

- concernant la Fondation Alexandra David Néel en dehors du site de la fondation signalé plus haut, un interview de Marie Madeleine Peyronnet (malheureusement de médiocre qualité) :

<http://www.ina.fr/video/RAC00003811>

**Fin de la 2<sup>ème</sup> partie**

**Photos : Anne-Marie et Jean-Pierre Joudrier – Réalisation : Jean-Pierre Joudrier – avril 2015**